

Informations Belges

Le journal danois "Berlingke Tidende" publie une note des plus élogieuses sur l'application qui a été faite, en Belgique occupée, de la loi sur la "protection de l'enfance" votée par les Chambres belges avant l'invasion allemande.

Cette loi avait institué un bureau spécial pour la protection de l'enfance, ressortissant au ministère de la justice, et conféré des pouvoirs étendus à des magistrats dits: "Juges des enfants". Voici en quels termes la feuille danoise apprécie l'œuvre accomplie en Belgique, durant la guerre, à ce point de vue humanitaire:

"Dans la situation affreuse qui résultait de l'invasion allemande dans le pays, ces autorités chargées de protéger les enfants, ont effectué un travail digne de tout éloge.

"Les 25 juges des enfants dans les régions occupées ont rivalisé de zèle et, grâce à leurs efforts, des centaines d'enfants abandonnés ont été recueillis et placés dans des établissements ou chez des particuliers qui s'occupent de leur éducation. Quatre mille enfants sont placés de cette manière.

"Le juge d'Arion, à lui seul, a dû s'occuper de plusieurs centaines d'enfants.

"Presque tous les établissements d'asiles destinés à l'enfance sont comblés.

"En présence d'une telle situation, la "Société protectrice des enfants martyrs" a dû agrandir son vaste établissement de Gembloux.

"Dans une foule de localités, l'initiative privée a créé de nouveaux établissements réservés à l'enfance malade.

"Les autorités locales et la population se sont efforcées de conserver à ses œuvres un caractère de complète indépendance de toute influence allemande, de sorte que, seuls, des Belges, s'occupent de la jeune génération.

"On s'est aussi refusé à consentir au départ des enfants pour d'autres pays, parce que l'on n'a point voulu contribuer à la réduction, déjà sensible, du chiffre de la population.

"C'est pourquoi les offres les plus cordiales d'adoption d'un grand nombre d'enfants, venues de Hollande, d'Angleterre, de Suisse et du Canada, ont été déclinées.

La délégation belge à la Conférence économique de Paris sera composée de MM. le baron de Broqueville, ministre de la guerre, chef du cabinet; le baron Bayens, ministre des affaires étrangères; Van de Vyvere, ministre des Finances; le comte Ghelbergh d'Alviella, membre du Conseil des ministres; Drumont, directeur général au ministère des affaires étrangères; Waxwener, directeur de l'Institut de sociologie à l'Université de Bruxelles.

Le secrétaire de la délégation belge est ainsi composé: secrétaire, M. Michel Huisman, chef de division au ministère des affaires étrangères; secrétaire-adjoint, M. R. Capelle, attaché au ministère des affaires étrangères; le comte L. de Lieberoville, attaché au cabinet du ministre de la guerre.

La situation industrielle en Belgique occupée, ne semble point très favorable. Les nouvelles parvenues ne laissent pas entrevoir, en effet, une reprise de quelque importance.

Aux ateliers de constructions électriques de Charleroi, une partie du personnel ouvrier travaille quatre jours par semaine.

Aux laminoirs de l'Alliance, à Marchiennes-au-Pont, les établissements ont été agrandis et modernisés de manière à permettre à la Société de renforcer sensiblement sa production, dès la reprise des affaires.

Les verreries de Familleureux, s'inspirant d'un même principe, terminent

importants travaux de transformation. Elles ont construit un quatrième four, qui rendra possible la suppression du travail de nuit. Cet établissement est l'une des rares gobeleries n'ayant pas fermé ses portes.

A Bois d'Haine un entrepreneur bientôt la construction des bâtiments d'une nouvelle verrerie, où l'on fabrique le demi-cristal.

Il faut féliciter les industriels belges qui, afin de donner un peu de travail à leurs ouvriers, et en vue de la reprise de la lutte économique de "l'après-guerre" perfectionnent leurs installations et agrandissent leurs usines. Malheureusement, ainsi que le constatait au tribunal de Charleroi le substitut du procureur du Roi Bonnaville, "la misère règne chez les ouvriers, aussi bien chez les houtilleurs que chez les carriers et les métallurgistes".

L'avenir, par contre est riche de promesses.

Le nouveau bassin houiller de la Campine donnera plus qu'on osait l'espérer. A la mine Winterslag on a découvert six couches de charbon dans le puits no 1, dont l'une de 1m 50 d'épaisseur. On est arrivé à une profondeur de 630 mètres; le puits no 2 a une profondeur de 400 mètres.

"Supérieur AU COPAHU ET AUX INJECTIONS SANTAL MIDY SOULAGE EN 24 HEURES"

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE - Phone Main 4360

TOITURES Françoise, plâtres, en caoutchouc. Toutes en métal galvanisé. Fourneaux et poeles à huile. B. V. REDMOND & SON, 314-316-318-320 rue Chartres. Phone Main 1024 1027.

AMUSEMENTS Mlle ANNA VECCHINI, Soprano Soliste d'Opéra. Chaque Soir au ROYAL CAFE, Hôtel Cosmopolitan.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS

PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decaer Nouvelle-Orléans

Le secretariat de la délégation belge est ainsi composé: secrétaire, M. Michel Huisman, chef de division au ministère des affaires étrangères; secrétaire-adjoint, M. R. Capelle, attaché au ministère des affaires étrangères; le comte L. de Lieberoville, attaché au cabinet du ministre de la guerre.

La situation industrielle en Belgique occupée, ne semble point très favorable. Les nouvelles parvenues ne laissent pas entrevoir, en effet, une reprise de quelque importance.

Consulat Général de France 522 BOURBON STREET. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Samedi de 9 heures à Midi.)

Le Gérant du Consulat Général a l'honneur de porter à la connaissance des personnes dont les noms suivent qu'ayant d'importantes communications à leur faire, il leur serait reconnaissant de se présenter en personne au Consulat Général, ou de lui envoyer leur adresse par la poste: Afferre, Emme Aylben. Amar, Hippolyte. Anouilh, Jean Etienne. Anclair, P. A. Anzraud, Joseph. Aymard, Cyprien. Azema. Babin, Emile. Baron, Jacques. Barrois, Jean. Bourgeois, François. Blatin, Léon Paul. Bouchay, Jean Et. Hours. Boudard, An et Alexandre. Bredier, Charles. Briand, Georges. Carrouche, Daniel. Castel, Bozle Jean Dominique. Cazal, L. Jean. Chaubert, Jean François. Cherpill, Paul. Gouraud, Jean Baptiste. Gravel, Amable Joseph. Darnaud, Justin. Darribère, B. J. and J. Paragade. Delport, Théophile. Delport, Clément. Desjardins, Ernest (Madame). Desprez, Jean. Durand, Léopold. Durmerin, Eugène Louis. Eucher, Pierre. Esponin, Jean Marie. Esponin, François. Favier, Abel Gustave Léon. Fizioz, Camille Emile. Fitte, J. R. Fullorizon, Antoine. Gaillet, Louis Joseph Pierre. Gouly, Jean Baptiste. Guanz, Michel. Guanz, Abel Clément. Guanz, Elie Etienne. Hardy, Eugène Jules. Harpell, Eugène Ernest Joseph. Jaeger, Georges. Jozon Famille. Mine Janks, Agnès D. Jacan, Guillaume. Lalau, Henri. Laghlat, Pierre. Lamoignon, Pierre. Lapeyre, Honneur Jean Baptiste. Latorrassé, Jean Pierre. Lavouren, Valentin. Lehoullier, René. Maulin, Antoine Jacques Michel. Maxin, Ernest Jean Baptiste. Obert, Pierre, dit Suzanne. Novex-François Marcelin. Poddaloue, Guillaume. Poisson, Pierre. Puzel, Jules Emile. Quéner, Paul François. Ricard, Clément Dominique. Sireix, Jean Maximilien. Mme Tache, épouse Philippe. Tache, Célestine. Tache, Gabriel, Louis. Toujas, André Augustin dit Dominique.

CHEMINS DE FER MEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Illinois Central R. R. Station Union.

Table of train arrivals and departures for Illinois Central R.R. Station Union, including routes to Chicago, St. Louis, and other cities.

Louisiana Railway and Navigation Company. Station Terminus, rue Canal.

Table of train arrivals and departures for Louisiana Railway and Navigation Company, Station Terminus, rue Canal.

Queen and Crescent R. R. Station Terminus, rue Canal.

Table of train arrivals and departures for Queen and Crescent R.R. Station Terminus, rue Canal.

New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Table of train arrivals and departures for New Orleans Southern and Grand Isle Railway.

Louisville and Nashville R. R. Au Pied de la rue du Canal.

Table of train arrivals and departures for Louisville and Nashville R.R. Au Pied de la rue du Canal.

Gulf Coast Lines. N. O., T. & M. R. R.

Table of train arrivals and departures for Gulf Coast Lines, N. O., T. & M. R. R.

Southern Pacific Company. Station Union.

Table of train arrivals and departures for Southern Pacific Company, Station Union.

Yazoo and Mississippi Valley R. R. Station Union.

Table of train arrivals and departures for Yazoo and Mississippi Valley R.R. Station Union.

New Orleans Great Northern R. R. Station Terminus, rue Canal.

Table of train arrivals and departures for New Orleans Great Northern R.R. Station Terminus, rue Canal.

Texas and Pacific R. R. Station Trans-Miss.

Table of train arrivals and departures for Texas and Pacific R.R. Station Trans-Miss.

Louisiana Southern R. R. BRANCH GULF COAST LINES.

Table of train arrivals and departures for Louisiana Southern R.R. BRANCH GULF COAST LINES.

VAPEURS. Compagnie Générale Transatlantique

Table of steamship arrivals and departures for Compagnie Générale Transatlantique.

Une vraie Villégiature Préparée PAR LES

GULF COAST LINES

AGENT DES BILLETS 229 rue St-Charles Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue. Un îlot de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte" Bureau des BILLETS. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. Phone Main 2939.

AVIS SPECIAL

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EN VIGUEUR IMMEDIATEMENT. Service de Fret et de Passagers À COVINGTON Et autres stations du littoral EST RETABLI EXCURSIONS DU DIMANCHE

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Joseph O. Schwartz. COUVE CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans - No. 113,073 - Division C - Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le comte prescrite par l'article 1031 du Code de Procédure de la Cour de l'Etat de Louisiane, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. LEBLANC & GLEASON, Avocats. août 1 1916.

H. M. SONIAT

L'Electricien est maintenant établi en permanence avec la M. I. N. O. Electrical Co. comme président et gérant cet établissement est entièrement équipé pour corriger de toutes réparations électriques et l'ouvrage est pleinement garanti de qualité supérieure. 310 rue Union. Phone Main 5011.

rapportant toujours dans la direction du Bourg. Claude l'encourageait, qui s'expliquait très bien tous ces mouvements du bon chien. Tu y es Bazilles, on y es. Ce sont les pas d'autres passants qui te trompent... Ne lâche pas; c'est au Bourg que l'assassin a dû se cacher. Bazilles atteignit l'entrée du Bourg, enfila la grande rue, mais là, il s'arrêta à encore reniflant, comme ébourré. Cherche, Bazilles! Cherche... Oui, oui, je vois; il passe tout de monde dans cette rue que tu ne sais plus où tu en es... Cherche encore. Je l'en prie, il faut trouver, Thérèse attend! Bazilles se remit en quête, sautant d'une piste à l'autre, s'irritant à lâcher ces petits jappements de colère qui doivent être les jurons des chiens. Il avançait lentement, mais il avançait. Soudain, il renoua à aller plus loin; il s'assit sur son derrière et regarda Claude. Quoi donc? fit le fou de Thérèse. Tu es fatigué? Tu n'en peux plus? Bazilles s'allongea sur son ventre et son museau indiqua une piste. Un homme n'édit pas dit plus clairement. Celui que nous cherchons est entré là! Claude comprit: Ah! c'est là... Il regarda la maison et la nomma: L'auberge de Garadel. L'idée ne lui vint pas que Bazilles

peut se tromper; il fit sienne sur-le-champ l'accusation muette du bon chien. C'est bien ça! L'assassin est venu achever sa nuit ici! Un soupçon traversa son cerveau: Et si c'était Garadel. Il l'écarta: Non, il est trop lâche Garadel, à peur de son ombre, il n'aurait jamais osé... et puis, je l'aurais reconnu lui. Il s'assit, le dos au mur de la maison. Nous n'avons qu'à attendre, mon vieux Bazilles. Notre homme est entré, il sortira. Couché-toi là près de moi, et dors si tu veux. Je te réveillerai au bon moment, moi qui ne dors jamais... Il exagérait un peu; il lui arrivait comme tout le monde, de se laisser aller au sommeil. Des heures passèrent; le jour vint. Des pas résonnèrent à l'intérieur de l'auberge. Bazilles dressa l'oreille, mais Claude ne bougea pas. Les pas se rapprochèrent de la porte qui s'ouvrit; Garadel et son hôte sortirent dans la rue; l'espion s'en allait prendre le train pour Metz. Claude ne bougea pas davantage; il s'était assoupi, il dormait. Il dormait, mais Bazilles veillait, lui, et soudain, le fou de Thérèse fut réveillé par un aboiement furieux; il ouvrit les yeux, se leva d'un bond. Au même moment, l'espion se retourna pour regarder ce chien qui

aboyait, et ses yeux rencontrèrent ceux de Claude qui touillait avidement son visage... Qu'est-ce que c'est que ce bonhomme là? demanda-t-il à Garadel qui lui faisait un brin de conduite. Garadel se retourna à son tour et regarda Claude qu'il n'avait pas vu en sortant. Mais c'est Claude, fit-il; c'est ce pauvre fou de Claude, monsieur Gérard. Et, interpellant le fou qui avait tressailli à ce nom de Gérard: Qu'est-ce que tu fais là? Claude haussa les épaules, battit l'air de ses bras en roulant des yeux hagards maintenant, des yeux de dément incurable, et entonna sa chanson: Mon cœur s'attache au je l'aeroche, Et le vent souffle je ne sais d'où. L'espion tourna le dos. Au revoir Garadel. A bientôt! Il s'en alla très vite; Garadel lui emboîta le pas. Je vous accompagne, monsieur Gérard. Toujours chantant, Claude les suivait des yeux; il ne cessa sa chanson que lorsqu'ils eurent disparu au tournant de la rue. Mais alors, ne chantant plus, il rit. Il rit du bon rire de l'ouvrier qui a accompli sa tâche. Il avait reconnu son homme de la nuit. Gérard Gérard, le neveu du mort.

Et il s'expliquait qu'il ne l'eût pas déjà reconnu lui-là, dans le bois: Quinze ans, voilà quinze ans qu'il était parti, ce misérable... Il avait soixante ans à peine, un gamin encoré, et c'est un homme aujourd'hui, et quel homme. Mais joubie de le reconnaître, Bazilles; viens que je t'embrasse. L'embrassa le chien comme un frère. Merci! Sans toi, j'allais le rater. Ah! tu vaux mieux que moi, tu ne l'étais pas encore endormi, toi... A la ferme maintenant. Thérèse nous attend. Escorte de Garadel, l'espion se hâta vers la station du chemin de fer; il réfléchissait tout haut, interrogeant: Tu crois vraiment qu'il est fou? Vous avez pu en juger... Ne me disais-tu pas hier qu'il ne l'était pas toujours, et ne trouvais-tu pas singulier qu'il soit venu à la porte à une heure pareille? Pour ce qui est de l'heure, il erre toute la nuit, et il a pu s'arrêter à ma porte sans savoir où il était... Vous l'avez entendu chanter. C'est que son araignée le travaille... Un silence, et Gérard demanda encore: Ce chien, le compais-tu? Je crois le connaître; ce doit être le chien de la Louve. L'espion tressaillit. Ah! Ah! le chien de la Louve... ce qui veut dire que le fou a passé par la ferme avant de venir à la porte. Et ça vous inquiète? Gérard secoua violemment la tête:

Bien ne m'inquiète, je ne crains rien de personne. Dans quelques heures, j'aurai tout réglé à Metz. Et renvoyant Garadel: Inutile de m'accompagner plus loin. A ce soir. Vous reviendrez, bien sûr? Je te l'ai promis, et tout ce que je promets, je le tiens. Alors, les réparations à faire à la baraque? C'est promis aussi... Mais ne précipite rien. On ne mangera pas de dire que c'est l'argent du mort qui paie. Et si l'assassin a toujours couru, il doit être loin, l'argent du mort... En effet... En effet... balbutia Garadel. Alors, à ce soir, monsieur Gérard! A ce soir, garde moi la chambre, et n'y laisse entrer personne; elle est à moi, je te l'ai retenue un mois... Bien... Bien, monsieur Gérard. Bon voyage. Garadel s'en retournait vers son auberge. Il marchait la tête basse, l'air déconfit et s'administrant à lui-même une volée de bois vert: Lâche! je ne suis qu'un lâche! je ne mérite pas manger du pain. Il n'avait obtenu de son homme que cette promesse des réparations de la baraque. La ville, quand il était venu lui dire: "Je veux ma part!" Gérard l'avait toisé: Est-ce que te deviens fou? Et il avait défilé de rire au récit de

ce que Garadel avait vu ou cru voir par le trou de la serrure. Le portefeuille... les billets de banque... Ah! Ah! Mais oui, tu es fou. Puis, Garadel substituant, il l'avait pris de haut: Ah! mais je crois que tu te permets de me soupçonner d'avoir assassiné mon oncle. Misérable... Tu n'es qu'un misérable. Un mot de plus, et je te fais arrêter et je démontre que c'est toi l'assassin! Oui, toi. Il le démontrait déjà. Jean Kerler a dit ici, la Louve et Frédéric en témoignent. Toi seul as pu avec eux savoir où il allait en quittant ton auberge, et qui répondras-tu à la justice quand elle te demandera ce que tu as fait de ton fils qui a disparu hier soir, justement. Et il avait achevé Garadel avec ce rappel: N'oublie pas que je suis l'homme des Allemands, que c'est moi que la justice écoute, et que je peux briser l'importe quel. Pour finir, ayant bien maté son homme, il se remit à rire: (A continuer.)